

# Le premier mot

Premier mot que murmure  
L'enfance faible et pure ;  
Instinct de la nature,  
Écho secret du cœur ;  
Mot que le ciel envoie  
À l'enfant qui l'emploie  
Pour exprimer la joie  
Ainsi que la douleur ;

Dictame salutaire  
Pour toute plaie amère,  
Dans le cœur d'une mère  
Mot qui vibre si doux ;  
Mot sacré, dont les charmes  
Dissipent les alarmes  
Et tarissent les larmes  
Que fait naître un époux ;

Non, le bruit du zéphyre  
Qui passe et qui soupire,  
Comme un son sur la lyre,  
Comme un chant dans les airs ;  
Le murmure rapide  
D'un filet d'eau limpide  
Qui se glisse timide,  
Sous les arbustes verts ;

La chanson que répète  
Le nid de la fauvette,  
Et qui dans sa retraite  
Attire l'oiseleur ;  
La plainte vague et douce  
Que tout insecte pousse,  
Et qui de l'humble mousse  
Monte vers le Seigneur ;

L'effusion charmante  
D'une muse naissante  
Qui s'éveille et qui chante  
Pour la première fois ;  
La musique incertaine  
D'une cloche lointaine,  
Dont l'écho dans la plaine  
Vous apporte la voix ;

Ni le chant grave et tendre  
Que l'orgue fait entendre  
Quand Dieu daigne descendre  
Visible sur l'autel ;  
Tout ce que le génie  
Peut créer d'harmonie ;  
Toute la poésie  
Des hommes et du ciel ;

Toute cette merveille  
Est moins douce à l'oreille  
D'une mère qui veille  
Et rit incessamment,  
Que la première plainte  
D'une voix faible et sainte  
Qui s'essaie avec crainte,  
Et murmure : Maman !

Charles LAFONT.

Recueilli dans *La littérature française  
depuis la formation de la langue  
jusqu'à nos jours, lectures choisies par le colonel Staaf,*  
6<sup>e</sup> édition, tome II, 1878.

[biblisem.net](http://biblisem.net)